père devient sombre, en pensant à sa terrible responsabilité et à l'avenir de son fils.

Qui donc a changé ainsi notre enfant ? Il était si pieux, si respectueux, si parfait! On dirait vraiment qu'il a perdu la foi? Hélas! ce n'est que trop vrai, Il a perdu la foi, parce que la foi le gênait. Elle lui disait: lutte contre tes passions mauvaises; ne te laisse pas dominer par les sens; ne va pas salir la fleur de ta jeunesse dans de honteuses orgies; éloigne de toi cette idole de chair à laquelle tu as tout sacrifié et qui t'entraînera peu à peu, d'un plaisir passager dans la boue, au déshonneur, à la perte de la santé, à une mort prématurée peut-être. Fils de Dieu et de l'Eglise, fils de bons parents chrétiens, sors de là, redeviens pur. Mais ce malheureux, qui a vu son énergie première diminuer chaque jour, n'a plus la force de réagir et de reprendre sa liberté; il est enlisé jusqu'au cou et il s'enfonce de plus en plus dans la fange du matérialisme; dès lors, il abandonne toutes les pratiques de la foi de son enfance; il fuit de plus en plus l'Eglise, et il en arrivera peut-être à haïr la religion. Pourquoi? Parce que la religion, parce que la foi, sa foi chrétienne, l'empêche de suivre ses instincts dépravés. Voilà, quatre-vingt-dix fois sur cent, messieurs, la cause de la perte de la foi.

" Oh! si j'avais la foi, disait un jour quelqu'un à Pascal, combien ma conduite serait bonne! " Pascal lui répondit par cette phrase de saint Augustin, que je reprends à mon tour : " Commencez par bien vous conduire, et la foi reviendra. "

Je sais bien que certains collets montés viendront me dire, du haut de leurs 18 ou 20 ans: "Pardon,ce n'est pas cela; j'ai étudié le positivisme, le transformisme, le bouddhisme, et leurs oppositions avec la foi chrétienne m'ont troublé et peu à peu éloigné de l'Eglise."—"C'est possible,mon petit,que ces études vous aient troublé. Alors il fallait vous instruire plus à fond